

Bougeotte, neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



[Index des parutions par année](#)

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)

Développer la trousse éducative

[Le partenariat :](#)

[Comment ça marche](#)

[Références](#)



Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Comment faire autrement



PAR MARIE-PATRICIA GAGNÉ

Direction des programmes à l'enfance et à la jeunesse
Direction générale des politiques familiales

En service de garde,
pas question de passer
à côté du partenariat!

Les services de garde comptent 1 207 installations de centres de la petite enfance, 501 garderies et environ 16 000 services de garde en milieu familial. Plus de 179 000 enfants fréquentent ces services, accompagnés par leurs centaines de milliers de parents, où travaillent plus de 43 000 personnes. Le partenariat est indispensable pour joindre cette multitude d'adultes et d'enfants en interaction.

Quantité d'arguments surgissent pour démontrer l'importance du partenariat : des forces variées contribuent au projet de stimuler le développement des enfants, des ressources extérieures apportent des composantes indispensables au fonctionnement du service de garde (CLSC, centres de réadaptation, organismes communautaires, etc.), les parents sont rassurés, et les enfants en profitent du même coup. C'est convaincant. De toute évidence, on ne saurait faire autrement.

Les textes de ce quatrième numéro de Bougeotte, neurone et câlin : la bonne équipe enrichissent cette notion de collaboration.

- ➔ « Raconte-moi une histoire ». Martine Désilets, directrice pédagogique dans un centre de la petite enfance, raconte ce projet en éveil à la lecture et à l'écriture au titre évocateur.
- ➔ Lorraine Doucet, récipiendaire du Prix droits et libertés 2003 de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, expose sa conception du partenariat dans le travail avec les enfants présentant des retards de développement, des incapacités intellectuelles et des troubles envahissants du développement.
- ➔ Nancy Ravary, gestionnaire expérimentée d'un centre de la petite enfance, nous parle de sa carrière et de l'importance de la collaboration avec les partenaires dans un milieu défavorisé.
- ➔ Dans la rubrique « Développer la trousse éducative », Angèle Bilodeau, de la Direction de santé publique de Montréal, présente

un livret sur le fonctionnement du partenariat. La section sur les difficultés de l'action en partenariat et sur les moyens de les surmonter confère toute son utilité à cet outil.

Bonne lecture! 

© [Gouvernement du Québec](#), 2004

*Emploi,
Solidarité sociale
et Famille*

Québec 

Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Raconte-moi une histoire

PAR MARTINE DÉSILETS

Directrice pédagogique du CPE l'Antre-Temps

« Raconte-moi une histoire » est un projet né, il y a quatre ans, d'une volonté collective de promouvoir l'éveil à la lecture et à l'écriture auprès de la petite enfance dans vingt municipalités des Laurentides.

La formation, le perfectionnement et le développement d'un savoir-faire, la création et l'élaboration d'outils pédagogiques, l'accès aux ressources du milieu, l'investissement financier sont autant d'éléments qui animent la table de concertation, et chacun des intervenants du milieu de la petite enfance devient un partenaire important par son rôle et son engagement.



Huit centres de la petite enfance des Laurentides travaillent ensemble afin de mettre à profit leurs connaissances, leur créativité et leur compétence. Le Centre régional de services aux bibliothèques publiques des Laurentides facilite l'accès aux livres et coordonne l'heure du conte dans les bibliothèques; la Maison de la famille du Nord offre les ateliers de A à Z et assure le développement des compétences parentales; enfin, le CLSC-CHSLD des Trois-Vallées assure la concertation entre partenaires et coordonne le projet. Sourili, cette mascotte tant aimée des enfants, qui voyage régulièrement d'un centre de la petite enfance à un autre, parcourant quelque 200 kilomètres, est au cœur de ce projet éducatif. Sourili tisse un lien d'attachement significatif avec les enfants. Ces derniers, les yeux scintillants de gaieté, la joie au cœur et le plaisir à la main, attendent avec empressement l'arrivée de cette souris « pleine d'entrain avec un livre à la main ». Ses histoires racontées avec enthousiasme restent gravées dans la mémoire des enfants.

Soucieux du développement harmonieux des enfants, les centres de la petite enfance ont intégré un projet d'activités d'éveil à la lecture et à l'écriture dans leur programme éducatif afin de susciter l'intérêt pour les livres. En installation comme en milieu familial, le jeu et le plaisir sont des principes de base qui guident les intervenantes; favoriser la curiosité, l'imaginaire et la créativité chez l'enfant fait partie des objectifs poursuivis, et c'est par des gestes spontanés et simples au quotidien que les éducatrices des centres de la petite enfance des Laurentides transmettent aux enfants le goût des livres.

Toutes les occasions deviennent un prétexte pour sensibiliser les enfants au

monde de la lecture et de l'écriture :

- Écrire une invitation aux parents (écrire l'adresse sur l'enveloppe, coller le timbre, poster la lettre);
- Chanter et réciter des comptines;
- Découvrir les écrits de l'environnement (affiches, boîtes de céréales, nom de la rue, menu affiché au vestiaire, etc.);
- Inventer des histoires, fabriquer un livre, préparer une liste d'épicerie.

Afin de soutenir l'enfant dans son développement, les parents sont aussi sensibilisés à l'importance de l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les pratiques familiales et, grâce au concours de Sourili, plusieurs activités leur sont proposées.

Dans un projet d'une telle envergure, le partenariat devient essentiel. L'union d'expertises différentes vient enrichir l'action concertée, et l'énergie émanant de cette flamme commune qu'est l'amour des enfants devient le levier principal de la concrétisation d'une idée partagée : l'espoir de faire en sorte que tous les jeunes reçoivent le même cadeau pour la vie : le plaisir et le goût des livres, l'envie de les manipuler et de découvrir ce qu'ils contiennent.

Un geste simple à faire, à la portée de tous, est de répondre à ces paroles d'enfants entendues si souvent : « Raconte-moi une histoire... »



Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Vive le partenariat

PAR LORRAINE DOUCET

Spécialiste de la réadaptation psychosociale et orthopédagogue
Service de réadaptation L'Intégrale

Je vous présente ma propre conception du partenariat avec les organismes de la communauté dans un travail quotidien auprès d'enfants présentant des retards de développement, des incapacités intellectuelles ou des troubles envahissants du développement.

Travailler en partenariat, c'est la capacité de réaliser un projet commun en s'associant à l'autre, dans une relation égalitaire, afin de repousser nos limites individuelles.

Travailler de façon professionnelle, c'est avoir la capacité d'analyser, de concevoir, d'actualiser et surtout d'accepter nos limites professionnelles, personnelles et individuelles pour la réalisation d'un projet.

Quand notre projet commun est le développement harmonieux d'un enfant qui présente des difficultés, certains retards ou un diagnostic confirmé par le réseau de la santé, on doit établir un premier partenariat avec la famille. Cette




relation d'aide peut se traduire de différentes façons : en écoutant, en soutenant, en guidant ou en accompagnant la famille vers des ressources qui pourraient nous aider à mieux répondre aux besoins de l'enfant.

Lorsque vous avez à parler des difficultés éprouvées par l'enfant pour analyser la situation ou chercher des solutions, le secret, c'est d'agir et de dire les choses à la famille le plus simplement, sans jugement, et de la façon dont vous voudriez qu'elles vous soient dites à vous-mêmes. La famille vous ouvrira, ou vous ouvrirez avec celle-ci, l'accès à des milieux associatifs, à des centres de réadaptation, à des intervenants du CLSC, à des intervenants du milieu hospitalier ou à des intervenants privés. Cheminez lentement avec la famille et les intervenants afin que le processus puisse se dérouler harmonieusement, sans heurt. Par la suite, vous serez en mesure d'établir un plan d'intervention qui inclura les aspects à travailler en désignant clairement l'action de chacun des partenaires pour mieux répondre à l'ensemble des besoins de l'enfant, de sa famille et de la communauté.

Les centres de réadaptation de secteur peuvent aider dans la démarche, si l'enfant n'est pas encore pris en charge, en offrant des activités de sensibilisation, de l'information ou de la formation selon les besoins exprimés, car le service de garde peut être un partenaire très important pour l'intégration d'un enfant. Les centres de réadaptation ont une grande expérience de tous les types de difficultés, et leur mission est d'offrir des services à la personne, à la famille et à la communauté. Si l'enfant et sa famille reçoivent déjà des services du centre de réadaptation, le service de garde pourra travailler avec l'intervenant en charge du dossier, après avoir obtenu une autorisation officielle des parents, afin de partager les expertises et les observations individuelles pour mieux soutenir la famille.



Il faut toujours garder en tête qu'un enfant a, d'abord et avant tout, beaucoup de capacités, ce qui vous permettra d'investir positivement dans sa vie en augmentant le nombre de celles-ci par les relations de partenariat avec la famille et les intervenants du réseau.

Le partenariat offre la possibilité de répondre à des besoins en ressources, en services financiers ou sociaux, et la liste continue... À deux, c'est mieux! À plusieurs, c'est bien meilleur! 

Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



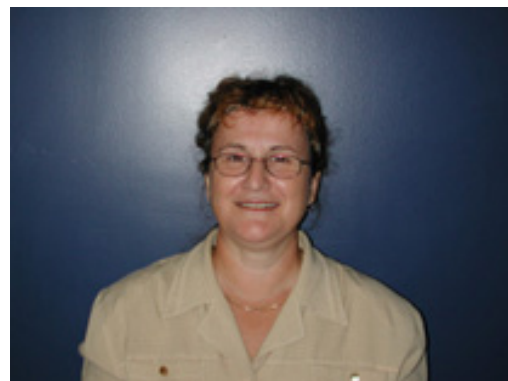
Connaître des personnes qui travaillent dans le domaine de la petite enfance



La passion de mon travail

PAR NANCY RAVARY
Directrice générale du CPE Ki-Ri

J'ai amorcé ma carrière dans les organismes communautaires voués à la famille. Après avoir travaillé dans différents milieux, je suis revenue à mes premières amours, et j'ai choisi de travailler en milieu défavorisé. Dès lors, offrir à tous les enfants la chance d'avoir un service de garde de qualité est devenu une priorité. Pour travailler avec des enfants qui ont des besoins particuliers, il est nécessaire d'établir un partenariat avec la famille, de cerner les besoins et de chercher les ressources nécessaires pour y répondre. C'est là un beau défi à relever plutôt qu'une difficulté à surmonter. Croire en l'enfant et en sa famille m'a amenée à travailler en étroite collaboration avec plusieurs partenaires (les centres jeunesse de Montréal, les CLSC, les groupes communautaires, des cégeps et des universités, etc.) et à tisser avec eux des liens solides de façon à demeurer proactive.



La formation continue (sur le multiculturalisme, sur les familles en difficulté, sur la pauvreté, sur l'attachement, etc.) est un atout majeur pour demeurer à l'affût de tout ce qui se passe dans le monde des tout-petits. De même, la participation à différents projets et recherches (programmes relatifs à la lecture et aux compétences parentales, ateliers de stimulation parents-enfants de 2 ans et moins) est utile pour répondre aux besoins de nos usagers.

Depuis une dizaine d'années, je participe à l'organisation de la Fête de la famille dans le quartier, qui a pour objet de reconnaître la famille et d'en souligner l'importance. J'encourage aussi les parents à participer aux rencontres avec les intervenants et à l'élaboration des plans de soutien au développement. Il m'arrive également de les diriger vers diverses ressources du quartier (banque alimentaire, prêt de jouets, etc.).

Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Après plus de 33 ans dans le milieu, comme éducatrice ou comme gestionnaire, je me sens privilégiée de faire partie de ce grand réseau qui, au fil des ans, s'est bonifié et a grandi de telle sorte qu'il occupe maintenant une place importante dans la société et que, grâce à cela, on reconnaisse enfin l'enfant de 0 à 5 ans comme un être à part entière.



© [Gouvernement du Québec](#), 2004

*Emploi,
Solidarité sociale
et Famille*

Québec 

Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Bougeotte, neurone et câlin



Développer la trousse éducative



Le partenariat :

Comment ça marche?

PAR ANGÈLE BILODEAU, PH. D.

Chercheuse, Direction de santé publique de Montréal et Université de Montréal
Département de médecine sociale et préventive

La Direction de santé publique de Montréal a publié récemment une brochure sur la pratique du partenariat. Bien que cet outil soit conçu pour le réseau de la santé et des services sociaux, il peut être fort utile aux services de garde.

Le partenariat y est défini comme une action commune négociée, un mode d'action qui repose sur un degré élevé de collaboration entre les acteurs, et qui doit déboucher sur un projet commun. Cela implique le partage de savoirs et de ressources, et peut exiger de modifier les activités ou le fonctionnement des organisations.

Par l'action en partenariat, on cherche à résoudre des problèmes complexes qu'une organisation ne parvient pas à régler seule. Son avantage est de faciliter la mise en commun de l'expertise et de l'innovation. Il s'agit bien d'innovation si le partenariat cherche à remplacer l'action sectorisée, jugée insuffisante. La principale difficulté du partenariat vient des rôles différents et des acteurs impliqués, d'où les visions différentes des problèmes et des solutions. Le partenariat comporte ses règles – respect, écoute – et aussi beaucoup de stratégie.

On propose donc des moyens et des outils pour rendre le partenariat plus productif. On y montre, par exemple, comment élaborer des compromis susceptibles de déboucher sur des solutions innovantes. Bref, on y présente l'A B C du partenariat pour novices comme pour ceux qui le pratiquent déjà.

Références



1. Angèle Bilodeau, Solange Lapierre et Yolande Marchand. Le partenariat : comment ça marche? Mieux s'outiller pour réussir, Montréal, Direction de santé publique de Montréal, 4e trimestre 2003, 31 p.

Disponible dans www.santepub-mtl.qc.ca/Publication/index.html

© Gouvernement du Québec, 2004

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille
Québec 

Bougeotte,

neurOne et câlin

LA BONNE ÉQUIPE

Bougeotte, neurone et câlin



Éditorial

[Comment faire autrement](#)

Article 1

[Raconte-moi une histoire](#)

Article 2

[Vive le partenariat](#)

Connaître des personnes...

[La passion de mon travail](#)



Développer la trousse éducative

[Le partenariat : Comment ça marche](#)



[Références](#)

Références

BULLETIN TRIMESTRIEL

CONSULTATION

- **Marie-Hélène Bertrand**
Cégep de Saint-Jérôme
Association des enseignants et enseignantes en techniques d'éducation à l'enfance
- **Claire-Marie Dionne**
CLSC Saint-Michel
Association des CLSC et des CHSLD du Québec
- **Jacinthe Léger**
Association des garderies privées du Québec
- **Pierre Prévost**
Regroupement des centres de la petite enfance de Montréal
Association québécoise des centres de la petite enfance

MINISTÈRE DE L'EMPLOI, DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE ET DE LA FAMILLE

DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES À LA FAMILLE

- **Lucie René**
Direction de la coordination opérationnelle

DIRECTION GÉNÉRALE DES POLITIQUES FAMILIALES

- **Marie-Patricia Gagné**
Direction des programmes à l'enfance et à la jeunesse
Responsable
- **Micheline Nelissen**
Direction des programmes à l'enfance et à la jeunesse

DIRECTION DES COMMUNICATIONS

- **Martin Girard**
Chargé de projets
- **Martin Morissette**
Infographie
- **Virginie Rompré**

Italiques

AVEC LA COLLABORATION DE

- Angèle Bilodeau
Direction de santé publique de Montréal
- Martine Désilets
CPE L'Antre-Temps
- Lorraine Doucet
Services de réadaptation L'Intégrale
- Nancy Ravary
CPE Ki-Ri

FAIRE PARVENIR TOUTE CORRESPONDANCE À :

- **Madame Marie-Patricia Gagné**
Ministère de l'Emploi, de la Solidarité Sociale et de la Famille
600, rue Fullum, Montréal (Québec) H2K 4S7
Télécopieur : (514) 864-2170
Courriel : bulletin.educatif@messf.gouv.qc.ca

Dépôt légal - 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1708-2196

© [Gouvernement du Québec](#), 2004

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec 